

Q. L'industrie du fer est-elle assez considérable dans cette localité, pour fournir aux besoins du commerce ?—Pas à présent. Avec un droit de 75 centins, le fret sur les chemins de fer et les droits de péage sur les canaux, tous deux très lourds, il n'est pas possible de faire beaucoup, au prix actuel du fer.

Q. Mais le gouvernement accorde une prime ?—C'est pour la production intérieure.

Q. Pourquoi ne le ferait-on pas ?—J'ai essayé de prouver que cela pourrait se faire. Il y aurait un profit de \$4.00 par tonne sur le fer en saumon, ce qui, même dans les bonnes années, est un large profit, mais il a été difficile, jusqu'à présent, de persuader aux gens de le faire.

Q. Ces mines de fer ont-elles été accaparées en grande partie par des capitalistes américains ?—Un bon nombre.

Q. Et il leur est plus profitable de transporter le minerai brut hors du pays que d'en opérer la fonte ici, en y formant des établissements convenables ?—Oui ; on a paru penser dans l'Est de la Pennsylvanie, de New Jersey et l'Etat de New-York que l'importation du minerai étranger écrasait leurs propres mines, mais je pense que tout cela est faux, parce que les fabricants de fer peuvent employer une tonne de leur propre minerai pour chaque tonne de minerai importé ; en les combinant ensemble, l'un aide à la fonte de l'autre.

Q. Ils ont besoin de riche minerai comme celui de Hastings ?—Oui.

Q. Combien d'hommes sont employés actuellement dans l'exploitation des mines, pensez-vous ?—Pas plus de 200 hommes à présent.

Q. D'après ce que vous en dites, ce minerai devrait être inépuisable ?—Il l'est ; j'ai une connaissance personnelle de cinquante couches environ.

Q. Et vous croyez que ce sont des veines permanentes ?—Quelques-unes le sont. Dans les dépôts des collines de Wollaston, nous avons raison de croire que la veine ou zone est permanente. Il y a là un puits de 100 pieds auquel on travaille encore. Avec un foret à diamant on a prouvé qu'elle est encore plus profonde.

Q. La Commission de Géologie a-t-elle fait rapport sur ces gisements de fer ?—Elle en a signalé quelques-uns. L'hématite, etc., du district de Madoc a été reconnu par M. Vennor, M. Macfarlane et le Dr Hunt. Beaucoup de nouvelles couches ont été découvertes.

Q. Depuis combien de temps cette région a-t-elle été visitée par quelque membre de la Commission ?—Je suis arrivé ici en 1830, et je n'en ai encore vu aucun. Les Américains ont beaucoup de confiance dans ces terrains, et il en a été acheté beaucoup par des personnes de Cleveland, Cincinnati et de la Pennsylvanie, etc. J'ai des lettres me demandant des rapports en vue d'achats, et beaucoup d'Américains y ont des intérêts. Quelques industriels de Cleveland ont dernièrement acheté environ 100,000 acres dans ces environs afin de s'assurer la possession des dépôts de fer que l'on croit y exister. La galène, le cuivre, le mica, l'amirante et le phosphate ont aussi été découverts dans le comté de Hastings, mais ils n'ont pas été développés.

CHAMBRE DES COMMUNES, OTTAWA, 2 avril 1884.

Le Comité spécial des Explorations Géologiques s'assemble ce matin. M. HALL au fauteuil.

SCOTT BARLOW, écr., d'Ottawa, est appelé et examiné.

Par le Président :

Q. Vous faites partie de la Commission de Géologie et d'Histoire Naturelle du Canada ?—Oui, comme arpenteur, dessinateur et explorateur ; je suis dessinateur en chef à présent.

Q. Depuis combien de temps appartenez-vous à la Commission ?—Depuis novembre 1856.

Q. Votre père en faisait partie avant vous ?—Oui ; il y entra quelques mois avant moi, en juin de la même année, je pense.